

# CONJONCTURE

## PAYS DE LA LOIRE

AVRIL 2023 N° 14

### Tous secteurs mars 2023

édition du 14/04/2023

#### Météo : un mois très sec et ensoleillé

En février, la température moyenne (6,9 °C) est supérieure de 0,6 °C à la normale. L'ensoleillement est nettement supérieur à la normale (+ 87 %). De même, le temps est très sec ; le déficit de pluie est de 82 %. Les sols ligériens au 1<sup>er</sup> mars 2023 sont légèrement moins humides que la normale sur l'ensemble de la région.

Source : météociel

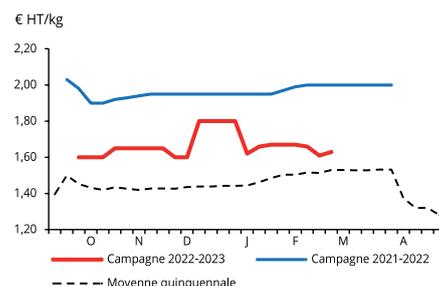
Les normales saisonnières sont calculées sur les années 1991-2020 depuis juillet 2022

#### Fruits : peu d'entrain pour les pommes

En février, le pouvoir d'achat limite la demande de pommes qui s'oriente sur les promotions et les petits calibres en sachets, moins onéreux. La hausse des coûts de production, notamment de l'énergie, continue de peser sur les résultats des opérateurs. Des problèmes de qualité et de tenue du produit se font sentir.

En poires, la Conférence et les variétés club sont présentes. La concurrence étrangère et la fragilité du produit limitent les possibilités de hausse, alors que l'offre peine à satisfaire la demande.

#### POIRE Conférence Expédition Centre-Ouest puis France à compter de la semaine 41-2020 cat I 65/70 mm - plateau 1 rang



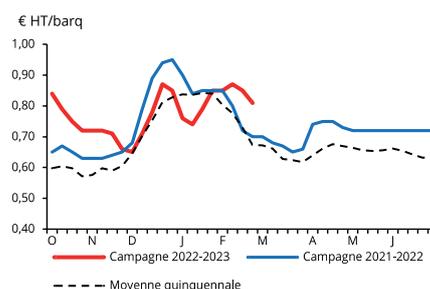
Source : FranceAgriMer - RNM

#### Légumes : déficit d'offre pour plusieurs légumes

En février, le marché du poireau est équilibré et la production décline rapidement. Les rendements sont faibles et les calibres petits. Les prix fléchissent tout en restant élevés. En radis, l'offre progresse doucement. Les prix diminuent, la demande est peu dynamique et la concurrence des ceintures vertes apparaît. Les tomates rondes grappe s'écoulent aisément et à des prix élevés. La campagne de production d'hiver s'achève donc positivement tandis que la nouvelle saison débute dans de bonnes conditions. L'offre de concombres issus de nouvelles cultures rencontre une demande bien présente. Les prix atteignent un niveau jamais égalé. L'offre

nantaise se développe, suivie des autres bassins français. L'offre de mâche, limitée, est suffisante pour la demande nationale qui reste timide. La demande à l'export est, quant à elle, très motivée dans un contexte européen peu approvisionné en salades en raison d'une période de temps froid qui limite la production. L'oignon est en quantité limitée en raison des conditions météorologiques de l'été passé. Le produit très courtisé permet aux cours d'atteindre un niveau record. Les cours des échalotes sont stables sur le mois, dans un marché sans euphorie.

#### MACHE Expédition région nantaise La barquette thermocellée de 150 g



Source : FranceAgriMer - RNM

#### Céréales : nouvelle baisse du cours du blé ; hausse de celui du maïs

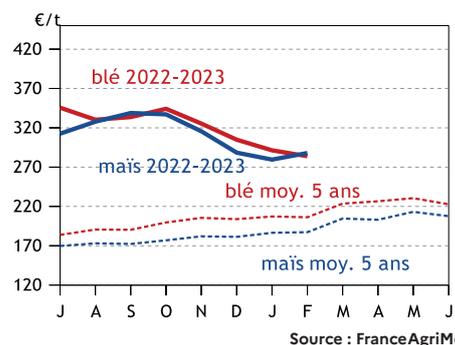
L'absence prolongée de pluies favorise la bonne portance des sols ; les travaux dans les champs sont réalisés dans de bonnes conditions : désherbages, apports d'azote, épandages de lisier. Les pluies modérées de la dernière semaine de février sont bénéfiques aux cultures.

Les disponibilités importantes à l'export en blé, notamment d'origine mer Noire et australienne, continuent de peser sur les marchés. Par ailleurs, le contexte économique incertain freine la demande des pays importateurs. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen perd 7 € ; à 284 € la

tonne, il est néanmoins supérieur de 16 € (+ 5 %) à celui de février 2022.

La prévision de production mondiale de maïs est ajustée à la baisse, en raison de la sécheresse importante qui perdure en Argentine. D'autre part, en Ukraine, la surface 2023 en maïs est prévue en baisse d'un tiers versus celle de 2022. Le cours moyen du maïs rendu Bordeaux gagne 8 € ; à 289 € la tonne, il est supérieur de 38 € (+ 15 %) à celui de février 2022. À noter : sur ce mois, le cours du maïs est supérieur à celui du blé.

#### Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

#### Viticulture : développement végétatif dans la norme

Les conditions météorologiques de février, sèches et ensoleillées, permettent les travaux du sol et les apports éventuels de matière organique dans de bonnes conditions et ne favorisent pas le développement des maladies, qu'il convient néanmoins de surveiller. Les vignes sont majoritairement au stade «bourgeon dans le coton», comme l'an dernier à la même période.

Le nombre d'exploitations orientées en viticulture certifiées haute valeur environnementale continue d'augmenter en Pays de la Loire : elles sont 775 au 1<sup>er</sup> janvier 2023, contre 654 au 1<sup>er</sup> janvier 2022. Les surfaces correspondantes sont de 45 550 ha contre 32 155 ha un an plus tôt.

#### IPAMPA : stabilité des prix

En janvier 2023, l'indice du prix d'achat des intrants est stable ce mois (+ 0,1 %), avec un accroissement de 13,4 % sur un an. Le prix de l'énergie croît de 5,5 % et s'établit à + 19,8 % en année glissante. Le prix des engrais baisse notablement de 5,5 %, avec une augmentation de 16,1 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux stagne (+ 0,2 % sur le dernier mois). La hausse est de plus de 22,6 % sur l'année.

## Lait de vache : collecte en constante diminution

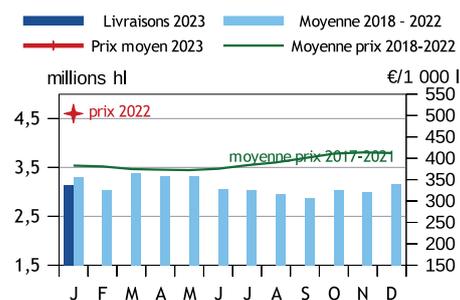
L'année 2023 débute sur un recul marqué des livraisons de lait en Pays de la Loire (- 3,3 % entre janvier 2022 et 2023). Le faible niveau de fourrage disponible et la hausse des charges, en particulier de l'alimentation, altèrent la capacité de production. En outre, le cheptel laitier poursuit sa baisse inexorablement. En contrepartie, la valorisation du lait continue de s'affermir. En janvier 2023, le prix moyen payé au producteur (504 €/1 000 l) gagne 21 % sur un an.

La production de lait bio marque aussi le pas en ce début d'année (- 1,8 % entre janvier 2022 et 2023). Après une collecte excédentaire en 2022, l'offre doit s'ajuster à une consommation qui s'érode et

entraîne un déclasserment croissant d'une partie des volumes produits afin d'écouler les stocks. Cette situation n'est pas sans conséquence sur le niveau du prix payé au producteur (519 €/1 000 l) qui parvient tout de même à gagner 6 % par rapport à celui de janvier 2022.

La fabrication de produits laitiers est aussi tributaire de l'augmentation des coûts de production et de l'incertitude des débouchés. Certaines productions sont revues à la baisse comme pour le beurre et la poudre de lait.

## Livraisons régionales lait de vache



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

**Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet**  
<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-r425.html>